

**Source:** Saint-Juste, Edrid. *Le Nouvelliste* (Haïti), July 23, 2019.

<https://lenouvelliste.com/article/204919/le-cholera-en-voie-delimitation-en-haiti>

FRENCH original followed by ENGLISH



24 semaines, soit six mois, c'est le temps depuis que la Direction d'épidémiologie, de laboratoires, de recherche (DELR) n'a recensé aucun cas de choléra à travers le pays. Une grande première depuis octobre 2010. Les départements des Nippes et de la Grand'Anse, quant à eux, n'enregistrent pas de cas depuis plus de 18 mois. Sans véritablement le support de l'ONU qui peine à récolter des fonds pour la lutte contre le choléra, et les partenaires qui se retirent, le pays est en passe d'éliminer cette maladie introduite par les Casques bleus népalais de l'ONU.

« Depuis la quatrième semaine de l'année 2019, on est à zéro cas confirmé de choléra. Cependant, on continue à avoir des cas de diarrhée aiguë. Les cas suspects ne sont pas confirmés par les tests de laboratoire », a confié le Dr Natan Zéphirin, conseiller technique du MSPP dans une interview exclusive au Nouvelliste ce mardi 23 juillet.

Le Dr Zéphirin parle de fierté mais aussi de détermination à juguler la maladie. La stratégie mise en œuvre par le Ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) porte ses fruits. Elle consiste notamment à déployer des Equipes mobiles d'intervention rapide (EMIRA). Automatiquement, un cas suspect est arrivé dans un Centre de traitement de choléra (CTC), ou rapporté dans une zone, les agents de santé sont déployés dans la zone de résidence de ce patient suspect pour procéder à la décontamination, le cordon sanitaire.

Entre janvier et avril, on note une augmentation du pourcentage de prélèvement parmi les cas suspects de choléra de 79% à 97% grâce au système de transport du MSPP et l'appui des infirmières labo-moto. 98% des cas suspects de choléra ont été abordés et 91% d'entre eux en moins de 48 heures entre la semaine épidémiologique 01 (début janvier 2019) et 13 (fin mars 2019) par les équipes mobiles d'intervention rapide du MSPP (EMIRA) appuyées par 55 équipes de réponses rapides (3 ONG internationales).

« Au niveau communautaire, à travers les agents de santé, à travers les équipes mobiles même si la personne ne vient pas à l'hôpital, on fait ce qu'on appelle la recherche active dans la communauté et on détecte les cas suspects », a expliqué le médecin.

L'intervention ne se limite pas qu'à la prise en charge du patient suspect mais de tous les habitants se trouvant sur un certain périmètre. Les gens qui sont en contact ou à risque de contracter le vibrio cholerae, l'équipe les prend en charge en leur administrant de la doxycycline comme chimioprophylaxie. L'équipe intervient avant 48 heures, sachant que la bactérie, une fois qu'elle a été contractée, prend deux heures à cinq jours avant de développer la maladie.

« La bactérie se transmet par voie orale et ça passe dans les sels. La doxycycline permet de la tuer chez la personne la contractant. Même quand cette personne défèque à l'air libre au bord d'une source d'eau, sa selle ne va pas pouvoir contaminer les sources d'eau du choléra », a indiqué le médecin, affirmant que le pays est sur la bonne voie d'éliminer le choléra en Haïti. La Direction d'épidémiologie, de Laboratoires, de recherche (DELR) continue de surveiller s'il n'y a pas de cas qui passent dans le système sans être notifiés.

Grand'Anse et les Nippes, zéro cas suspect depuis 18 mois

« Malgré notre faiblesse en termes d'accès à l'eau potable et d'assainissement, on arrive à contenir la maladie », fait remarquer le Dr Natan Zéphirin. Il explique que, depuis plus d'un an et demi, les départements de la Grand'Anse et les Nippes n'enregistrent aucun cas suspect. Malgré ce grand progrès, le MSPP ne baisse pas la garde, selon le responsable qui souligne que les agents de santé communautaires effectuent régulièrement des visites domiciliaires.

Il faut confirmer tous les cas avant de crier Victoire

Au plus grand centre de traitement de diarrhée aiguë, les Centres GHESKIO, le Dr Karine Sévère confirme qu'aucun cas de choléra n'est recensé depuis fin mars. « À partir de juillet de l'année dernière, on a commencé à enregistrer très peu de cas. On a recensé deux cas en juillet et un cas pendant les mois d'août /septembre, janvier 2019 et mars », a indiqué le médecin, qui se garde de crier victoire.

« J'insiste sur le fait que lorsqu'on réalise la surveillance épidémiologique, tant qu'on n'a pas la documentation par le test de référence, on ne peut pas encore dire qu'il n'y a pas de cas. Il faut s'assurer que tous les cas rapportés suspects ont été testés et sont négatifs », a exhorté le médecin.

Pas de financement direct de l'ONU

Les partenaires tels que la Banque mondiale, l'OPS/OMS, la CDC, l'Unicef sont parmi les rares bailleurs qui financent les activités de lutte contre le choléra en Haïti. L'appel de l'ONU, après avoir reconnu son implication dans l'introduction de l'épidémie en Haïti, en 2016, de récolter 400 millions de dollars en deux ans pour lutter contre le choléra et aider les familles les plus affectées reste lettre morte. L'organisation n'a recueilli que 2 millions de dollars sur les 400 millions visés et seuls six des 193 États membres ont contribué. Les 390 millions de dollars américains sollicités par le président de la République, Jovenel Moïse, en septembre 2018, n'a pas non plus trouvé de réponse.

« L'État ne reçoit pas de financement direct de l'ONU. Elle passe par les partenaires », a indiqué le Dr Natan Zéphirin notant que, pour répondre à certaines exigences du plan national de lutte contre le choléra, le MSPP a disposé une enveloppe de plus de 40 millions de gourdes.

En janvier dernier, l'OCHA a fait remarquer que les montants disponibles n'allaient pas permettre de maintenir les équipes sur toute l'année 2019. Il y avait un gap d'environ 2M USD à combler. Pour consolider la lutte contre le choléra et l'hygiène, Haïti recherche plus de 3, 34 millions de dollars. Ce fonds servira à implanter la dernière phase du plan de lutte (2013-2022) qui met l'accent sur l'accessibilité à l'eau potable et l'assainissement.

Edrid St Juste  
Auteur

## ENGLISH

### **Cholera is being eliminated in Haiti**

Posted on 2019-07-23 | The *Nouvelliste*

24 weeks, or six months, is the time since the Directorate of Epidemiology, Laboratories, Research (DELR) has last identified any cases of cholera across the country – a great first since the epidemic began in October 2010. The departments of Nippes and Grand'Anse, meanwhile, have not registered cases for more than 18 months. Even without real support from the UN, which is struggling to raise funds for the fight against cholera, and partners who are withdrawing, the country is on the verge of eliminating this disease introduced by the Nepalese UN peacekeepers.

"Since the fourth week of 2019, there have been zero confirmed cases of cholera. However, cases of acute diarrhea continue to be reported. Suspicious cholera cases are not routinely confirmed by laboratory tests," said Dr. Natan Zéphirin, Technical Advisor of the Ministry of Public Health and Population (MSPP) in an exclusive interview with *Le Nouvelliste* on Tuesday (July 23rd).

Dr. Zéphirin speaks of pride but also of determination to control the disease. The strategy implemented by MSPP is bearing fruit. This includes the deployment of Mobile Rapid Response Mobile Teams (EMIRA). Whenever a suspected cholera case has arrived in a Cholera Treatment Center (CTC), or been reported in an area, health workers are deployed to the residence of the suspect patient to proceed with the decontamination of the surrounding area (i.e., *cordon sanitaire*).

Between January and April, there was an increase in the percentage of sampling among suspected cholera cases from 79% to 97% thanks to the transport system of the MSPP and the support of the laboratory-motorcycle nurses. Between epidemiological week 01 (early January 2019) and 13 (end of March 2019), among suspected cholera cases, 98% were addressed by mobile rapid response teams of the MSPP (EMIRA), supported by 55 rapid response teams

supplied by three international NGOs. 91% of the suspected cholera cases were addressed in less than 48 hours.

"At the community level, through health workers, through the mobile teams even if the person does not come to the hospital, we do what is called active research in the community to detect the suspected cases", explained the doctor.

The intervention is not limited to the care of the suspect patient but also to all of the inhabitants in a certain perimeter. People who are in contact or at risk of contracting *Vibrio cholerae*, the team cares for them by administering doxycycline as chemoprophylaxis. The team intervenes before 48 hours, knowing that once the bacteria has been contracted, it takes two hours to five days for the disease to develop.

"The bacterium is transmitted orally. Doxycycline can kill the organism in the person who contracts it. Even when this treated person defecates in the open at the edge of a water source, the feces will not contaminate the water sources with cholera," said the doctor, emphasizing that the country is on the right track to eliminate cholera in Haiti. The Directorate of Epidemiology, Laboratories, Research (DELR) continues to monitor if there are any cases that pass through the system without being notified.

Grand'Anse and the Nippes, zero suspicious cases in 18 months

"Despite our weakness in terms of access to clean water and sanitation, we are able to contain the disease," says Dr. Natan Zéphirin. He explains that for more than a year and a half, the departments of Grand'Anse and the Nippes have not registered any suspicious cases. Despite this great progress, the MSPP is not lowering its guard, according to the official, who points out that community health workers regularly carry out home visits.

All cases must be confirmed before shouting victory

At the largest acute diarrhea treatment center, the GHESKIO Centers, Dr. Karine Severe confirms that no case of cholera has been recorded since the end of March. "Since July of last year, very few cases were recorded. There were two cases in July and one case during the months of August /September, 2018 and also January and March 2019, "said the doctor, who is careful not to declare victory.

"I emphasize that when epidemiological surveillance is being carried out, until you have universal confirmation with a reference laboratory test, you cannot yet say there are no cases. We must ensure that all suspected cholera cases have been tested and are found to be negative, "the doctor emphatically said.

## No direct UN funding

Partners such as the World Bank, PAHO/WHO, CDC, UNICEF are among the few donors who fund cholera control activities in Haiti. The UN in 2016, after admitting its involvement in the introduction of the epidemic in Haiti, appealed to Member States to contribute US \$400 million in two years to fight cholera and help the most affected. This however, remains a dead issue. The organization raised only \$2 million of the targeted \$400 million and only six of the 193 Member States contributed. The US \$390 million requested in September 2018 by the President of the Republic, Jovenel Moïse, has also not been answered.

"The state does not receive direct funding from the United Nations. It goes through the partners," said Dr. Natan Zéphirin noting that, in order to meet certain requirements of the national cholera plan, the MSPP has allocated more than 40 million gourdes (US \$425,060).

In January, OCHA noted that the amounts available were not going to keep the teams running through 2019. There was a gap of about US \$2 million to fill.

To consolidate the fight against cholera with improved hygiene, Haiti is looking for more than US \$3.34 million. This fund will be used to implement the final phase of the control plan (2013-2022) which focuses on access to clean water and sanitation.

Edrid St Juste  
Author